

Les femmes et l'Europe
(l'unité européenne): des
épistres ouvertes

artiste public
public dans "Joan de Sel"

Joan de Sel, février 1988

Fundação Cuidar o Futuro



Les femmes et l'Europe
(l'unité européenne): des
fêtes ouvertes

article ^{Publié}
publié dans "Grain de Sel"

Grain de Sel, Février 1988

Fundação Cuidar o Futuro



Madame, votre
exposé a été sensationnel.

Je suis très heureuse

de pouvoir en avoir le Texte.

Fausta DESHORMES
Administrateur principal

200, rue de la Loi, 1049 Bruxelles
Tél. 02/235.28.60

COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES

Direction générale Information,
Communication, Culture

Merci d'avance

Fausta Deshormes

Fundação Cuidar o Futuro



Les femmes et l'unité européenne: des pistes ouvertes

1. Les femmes veulent-elles l'unité européenne?

Si elles la veulent, en quoi cela se voit?

Quel est le sens qu'elles lui donnent?

Comment vont-elles contribuer à sa réalisation?

/d Ces questions doivent être posées à un moment où se développe un corpus important de droit communautaire concernant les femmes. Celles-ci risqueraient de continuer à être objet de mesures, de stratégies, de lois, sur une toile de fond où elles seraient considérées, en fait, comme en marge de l'histoire. Il est temps qu'elles deviennent sujets des transformations. Il est temps d'essayer de saisir l'apport unique qu'elles peuvent donner aux institutions.

. Disons d'emblée que les femmes veulent l'unité européenne:

Il y va d'un nouveau agencement des espaces et des forces dans le monde contemporain.

Il y va de l'arrêt nécessaire à l'insoutenable dichotomie du monde qui subsiste depuis la guerre froide. Il y va aussi d'une responsabilité accrue à l'égard des peuples des autres continents.

Elles savent que deux super-puissances ne peuvent que succomber à l'affrontement ou à la division du monde en deux. Elles savent aussi que l'entente actuelle entre les deux grands risquerait de livrer l'Europe à une implosion graduelle; son destin même serait décidé ailleurs.

La bi-polarisation du monde leur apparaît comme une autre forme du dualisme de la pensée et des catégories mentales. Elles refusent l'une et l'autre au nom de la diversité et de la richesse multiforme des êtres et des situations.



1/2
5?
H 8

Elles le refusent aussi parce que, même en époque d'entente, elles savent qu'un tel schéma porte toujours en lui la menace de l'affrontement. Or les femmes veulent un monde où règne la paix. Elles n'ont pas peur de contribuer au renforcement de l'Europe si ce continent, après avoir été le terrain de tant de guerres et de détonnateur de deux immenses guerres mondiales, ce continent se fait finalement un artisan de la paix mondiale. Car les femmes, par leur expérience propre, ~~elles~~ veulent un monde multi-polaire.

Dans leur vie, le centre se déplace sans arrêt. Un monde qui n'est plus villageois autour du clocher et de la mairie, mais un monde à multiples centres dans des réseaux qui se soutiennent mutuellement. C'est dans un tel contexte, sociologique et culturel, que les femmes voient l'unité de l'Europe.

La juxtaposition d'entités qui ne se rassembleraient que pour renforcer leur position dans le monde ne leur suffit pas. Il leur suffit encore moins un espace élargi où les clivages de force, puissance et argent ne feraient que s'accroître.

Fundação Cuidar o Futuro

Non, ce n'est pas à une Europe où il y aurait un "centre" privilégié (même si ce centre était une relation bi-latérale qui tiendrait le lieu d'axe fondamental) ce n'est pas à une Europe hiérarchisée que les femmes sont intéressées. Leur perception propre du réel et de la mouvance historique les amène à penser l'unité de l'Europe comme un espace solidaire où les centres sont aussi divers que le sont les cultures nationales et régionales.

Cette Europe dont la culture l'a conduite à la recherche d'autres continents ne peut pas à notre époque se suffire à elle-même.

Les guerres régionales, la situation en Afrique Australe, la faim dans le monde, la déforestation croissante, la faim endémique dans les PMA, tout cela fait partie du quotidien des femmes.

Non, la faim au Mozambique n'est pas pour les femmes un "dossier" de plus.

Non, les affrontements à Gaza ne sont pas des "incidents" à Israel.

Il s'agit des hommes et des femmes en chair et en os qui réclament le droit à vivre, le droit au pain, le droit à la terre.

Ce continent ne peut pas rester à l'écart de tous ces problèmes.

Je Les femmes savent qu'il y a dans notre héritage commun des valeurs qui nous amènent à partager ce que nous avons et ce que nous sommes avec les autres. L'Europe est riche non seulement de sa richesse matérielle mais surtout de valeurs spirituelles et de la référence aux grands valeurs humanistes à travers l'histoire.

Les femmes veulent une Europe où l'argent dépensé pour inciter la cessation de l'activité agricole soit utilisé dans l'acheminement en temps utile et dans des conditions efficaces des excédents agricoles vers ceux qui meurent de faim.

Je Ne me dites pas que cela empêche les réformes structurelles, le développement des pays pauvres. Non. Les femmes qui ont chaque jour à préparer la nourriture des leurs savent que la planification d'une meilleure le mois prochain ne nourrit pas celui qui a faim aujourd'hui!... Les femmes ne peuvent succomber à l'alibi de la nécessaire organisation et du plan de développement dans les pays du Sud et qui seraient mis en cause par l'aide européenne. Elles savent que c'est aujourd'hui aussi qu'il nous faut assurer la survie sur la planète.

2. La multi-fonctionnalité des femmes - cette immense diversité de tâches et de professions qu'elles accomplissent dans leur vie - leur apprend que tout se tient. Qu'une chose appelle l'autre, que chaque

élément est partie prenante d'un système plus vaste et plus complexe dans lequel tout est autonome et interdépendant.

[me] ? C'est pourquoi elles peuvent pas s'accommoder d'une Europe à base de prix concertés pour "les fèves et les petits poids" comme nous en avons récemment discuté au Parlement Européen!

Il leur faut une Europe qu'à la question de la concertation des prix agricoles ajoute de véritables politiques communes. Je dis bien: "politiques" au sens du mot anglais "policies", ensemble d'objectifs, stratégies et mécanismes de concertation. Et j'insiste: "communes", c'est-à-dire, où la construction des objectifs même soit faite à douze et en finisse avec ce pénible et si peu dynamique processus de concessions mutuelles où chacun arrive avec le seul horizon de son pays (si ce n'est de son électorat!) et repart avec deux ou trois points de gagnés et autant de perdus. Nul doute que de cette façon l'Europe ne peut pas se faire!

(X)
le /e Pour les femmes, les enjeux à l'oeuvre dans la construction de l'Europe débordent le mécanisme des harmonisations - il s'agit d'une manière autre de voir des réalités et des politiques.

Pour elles, l'autonomie des objectifs nationaux n'est pas incompatible avec l'interdépendance dans l'espace communautaire. Bien au contraire: elles savent que c'est possible d'oeuvrer à la fois pour la partie et pour l'ensemble dans lequel elle est intégrée.

Pour les femmes l'Europe se fait en même temps sur de multiples fronts. Le marché intérieur n'est pas une condition préalable à la cohésion sociale et économique - ni son contraire d'ailleurs. Le marché appelle à chaque étape les conditions de la cohésion. Celle-ci gagne force et impact dans la mise-en-oeuvre du marché intérieur.

3. Les femmes reconnaissent l'importance d'un espace plus large que leurs frontières nationales, savent l'effet d'une économie d'échelle sur



2. La multi-fonctionnalité des femmes, cette immense diversité de tâches et de professions qu'elles accomplissent dans leur vie leur apprenent que tout se tient. Qu'une chose appelle l'autre, que chaque élément est partie prenante d'un système plus vaste et plus complexe dans lequel tout est autonome et interdépendant.

C'est pourquoi elles ne peuvent pas s'accommoder d'une Europe à base de prix concertés pour "les fèves et les petits poids" comme nous en avons récemment discuté au Parlement Européen!

Il leur faut une Europe qu'à la question de la concertation des prix agricoles ajoute ^③ la défense et l'édification d'un espace rural authentique où gagnent force les valeurs qui nous ont façonnés et notre lieu à la terre.

Pour les femmes, les enjeux à l'œuvre dans la construction de l'Europe débordent le mécanisme des harmonisations. Il s'agit d'une manière autre de voir des réalités et des politiques, ~~tenues jusqu'à présent comme exclusivement nationales.~~

Pour elles, l'autonomie des ^{objectifs} ~~intérets~~ nationaux n'est pas incompatible avec l'interdépendance dans l'espace communautaire. Bien au contraire : elles savent que c'est possible ^{pour} d'œuvrer ^{pour} à la fois la partie et l'ensemble dans lequel elle est intégrée.

Pour les femmes l'Europe se fait en même temps sur de multiples fronts. Le marché intérieur n'est pas une condition préalable à la cohésion sociale et économique - ni son contraire d'ailleurs. Tout d'abord le marché appelle à chaque étape les conditions de la cohésion. Celle-ci gagne force et impact d'la mise en œuvre du marché intérieur.

la richesse du continent et surtout sur la capacité de venir à bout d'un modèle de développement pour la post-industrialisation.

L'enjeu est de taille. Les femmes ne sont pas dupes. Entre Avril 86 et Avril 87 le chômage global a légèrement augmenté dans la communauté, mais il a changé structurellement: le chômage des femmes a augmenté de 5%; le chômage des hommes a diminué de 1,2%.

Elles sont les protagonistes visibles d'un processus qui concerne tous. Dans le différentiel des pourcentages il y a, bien sûr, les conséquences de la discrimination contre laquelle il faut lutter. Mais il faut dépasser ce constat évident. Il faut que le handicap devienne en atout. Il faut que les femmes mettent en cause les structures qui conduisent à une telle situation et aident à créer des formes nouvelles. Il faut trouver un autre concept de travail, d'autres expressions d'insertion sociale.

Tout reste à faire:

15
/2

- travail moins contraignant, partagé du travail et des responsabilités entre différentes générations, flexibilité des horaires de travail, rythmes de participation et d'interruption du travail selon les cycles de la vie, découverte de la valeur indispensable de tant de travail non rémunéré.

- les femmes peuvent être les premières à inventer une autre relation entre l'être humain et le service institutionnel qu'il rend à la communauté.

4. Les femmes - dit-on - donnent la priorité à la personne, à la vie, au réalisme par où passent les réponses aux besoins des gens.

Le marché intérieur ne peut pas être pour elles une libre circulation des biens et des capitaux. L'homme n'est pas au service des choses et de l'argent. C'est la libre circulation des personnes qui peut

assurer que la libre circulation des biens ne soit pas uniquement élargissement du marché pour quelques uns ou totale invasion d'autres par ceux qui détiennent le pouvoir financier.

La personne humaine, le respect de la vie, ne sont pas des valeurs abstraites. Cela doit passer par des réponses adaptées à notre temps et au nouvel espace des douze, dans les domaines agricole, de la pêche, de l'industrie, de l'emploi, de l'éducation.

Elles (que l'on considère à juste titre liées aux valeurs de la vie) qui donnent et nourrissent la vie, ont partie liée avec la défense de la vie dans l'environnement dont la survie de l'espèce humaine est dépendante. L'environnement contient les invisibles frontières: en défendant le droit à un espace où les frontières ne sont que les traits sur les cartes du monde. La mort sépare et divise; la vie unifie et élargit.

5. Les femmes misent sur le symbolique. Elles tiennent à coeur la disparition physique des douanes, les timbres communs, la monnaie européenne au moins comme possibilité de libellé dans les chèques courants, la valeur symbolique de l'écu européen.

Cette valeur symbolique vécue par des femmes ne reste pas dans les salles de réunion ni dans les discours de circonstance: elle devient partie prenante de la réalité quotidienne.

Elles savent aussi que l'image de l'autre fait l'autre. (Si elles ne le savaient pas, les campagnes électorales leur apprendraient cette vérité de la civilisation des médias).

C'est pourquoi elles doivent être à la première ligne de la limpidité de l'image des autres peuples. Combien de décisions politiques se heurtent à cette opacité des images: l'autre est mis dans une boîte dont il ne réussit pas à sortir. Si les frontières économiques tombent



5. Les femmes sont réalistes.

Il faut qu'il y ait des politiques vraiment communes: dans le domaine agricole, de la pêche, de l'énergie, de l'industrie.

Elles (que l'on considère à juste titre liées aux valeurs de la vie), qui donnent et nourrissent la vie, ont partie liée avec la défense de la vie dans l'environnement dont la survie de l'espèce humaine est dépendante.

L'environnement contient les invisibles frontières; en dépendant le droit à l'environnement; les fs dépendent à la fois le droit à l'avenir et le droit à un espace où les frontières ne sont que les traits sur les cartes du monde. La mort se fonde et dilue; la vie unifie et élargit.

Fundação Cuidar o Futuro

par décisions politiques, il n'en est pas de même des frontières culturelles, des stéréotypes pouvant empêcher une véritable solidarité.

Les femmes qui vivent au rythme du quotidien et qui sont proches du réel ont la grande tâche de faire tomber les clichés qui nous empêchent de voir la réalité des autres.

5m
6. Comment les femmes vont-elles répondre à ce défi? Il y a quelques-unes - trop peu jusqu'à présent - qui défendent ces valeurs dans les instances purement politiques. Il faut que leur nombre augmente, nous en sommes toutes et tous d'accord.

Mais quelle est l'attitude des européens à cet égard? En 1984, à la question qui leur a été posée "préférez-vous être représenté(e) par un homme ou une femme" les européens ont indiqué clairement leur attitude: 6% seulement auraient préféré une femme pour les représenter!

Ce qui veut dire que les tabous, les représentations mentales, sont loin de permettre aux femmes de jouer pleinement le rôle politique qui leur permettrait de faire intervenir dans la construction de l'Europe les valeurs qui sont les leurs.

C'est pourquoi les associations de femmes sont indispensables. Elles sont la caisse de résonance, l'expression de la capacité d'association des femmes, les lieux où se joue le politique autrement - pourvu qu'elles ne soient pas polluées par les méthodes venant d'autres institutions civiques ou politiques.

Dans des associations de femmes peuvent s'expérimenter des méthodes nouvelles.

Des exigences spécifiques sont à l'oeuvre: pour que les associations apportent quelque chose de nouveau il faut que s'y développe un mode relationnel, un corpus de pensée, un sens de l'intervention où les

femmes s'expriment selon leur réalité la plus enfouie et la plus secrète. Pour que adviennent les forces cachées de l'histoire.

Les nouvelles associations de femmes témoignent d'un changement radical de la pensée: le sujet et l'objet se confondent; ce sont les femmes, à partir de leur vécu et de leur mode de se penser, qui disent leurs expressions propres. Leur parole ne peut plus être déléguée.

Les associations de femmes sont en mesure, au niveau de l'Europe de contribuer à la cohésion sociale du continent: les liens entre associations qui ont fait leur preuve et qui se veulent autonomes des pouvoirs en place (qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition) peuvent contribuer à créer des pôles de changement où l'Europe prendra corps.

Une question fondamentale reste posée: celle du rapport entre les associations de femmes et les pouvoirs établis. Un soupçon accompagne l'apparition de chaque association de femmes: est-elle le relais d'une idéologie, d'un groupe, voire d'un parti, des pouvoirs publiques?

Fundação Cuidar o Futuro

la Certes, l'indépendance se paie cher, mais elle est indispensable à l'existence et à la raison d'être de toute association de femmes.

A un moment où les femmes sont encore si loin de participer de façon à la fois massive et différenciée à des organes de pouvoir, les associations de femmes ne peuvent plus être des lieux d'exclusion mais, bien au contraire, des lieux où l'on peut rencontrer la base sociale d'appui nécessaire à toute percée dans le monde du pouvoir politique.

L'Europe des citoyennes dépend, au premier chef, de nous, les femmes. Ou nous la faisons ou personne ne la fera à notre place.

Là est le risque: passer à côté de l'histoire et permettre que tout s'appauvrisse sous l'apparence de la richesse.



Là est aussi la chance: infléchir l'histoire et lui prêter un nouveau visage, celui de l'unité de l'Europe de demain dont les hommes et les femmes seront les sujets libres et solidaires.

Fundação Cuidar o Futuro